

# ODA matériau

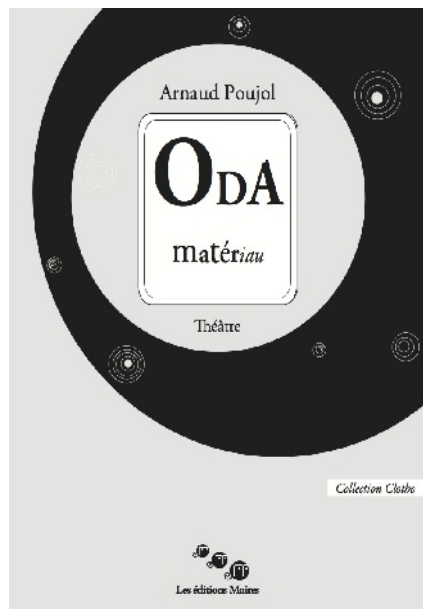
Arnaud Poujol

Théâtre

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 28 NOVEMBRE 2015



Les éditions Maires



## Présentation

De l'obscurité des Enfers surgissent les voix de quatre femmes non-voyantes qui se racontent et disent leur quête pour retrouver l'être aimé. Un homme les écoute et leur répond avec la dureté de ceux qui portent la souffrance comme un privilège. En dévoilant son nom, Orphée devient le témoin de leur métamorphose en Ménades. / La nuit, à l'orée du bois, un veilleur s'adresse à une jeune marginale qui feule comme un chat sauvage afin de fuir le désir qu'elle inspire aux hommes. Il lui raconte le mythe de Daphné, ensemble ils se découvrent une langue commune. / Au fond des forêts, nous retrouvons les Ménades, elles sont là pour perpétuer l'histoire d'Actéon et garantir le prolongement de leur espèce en offrant la plus jeune d'entre elles, au fils du fils des fils du roi cornu. / Après l'étreinte, l'homme dépose sa défroque de cerf et raconte à celle qu'il vient de déflorer l'histoire d'Eros et de Psyché.

*ODA matériau*, ce sont quatre métamorphoses racontées à travers le témoignage, en 2010, de quatre septuagénaires non-voyantes.

ODA métamorphose I : Orphée aveugle

ODA métamorphose II : À l'orée, Daphné

ODA métamorphose III : Les filles du roi cornu

ODA métamorphose IV : Tu me veux papillon

Collection Clotho

ISBN : 979-10-91998-18-5

122 pages / 14 €

13x18 cm

[www.leseditionsmaires.fr](http://www.leseditionsmaires.fr)

Partenaire culturel et financier :  
Région Aquitaine

## Mot de l'auteur

« Tout comme Ovide et Apulée, je désire prolonger ces métamorphoses à partir de la parole des proscrits. Si l'identité des dieux est instable et leurs formes incertaines, il en va aussi de ces corps étrangers privés de toute représentation. C'est leurs métamorphoses qui vont transformer notre regard. Elles vont créer des formes nouvelles qui nous conduiront, il faut l'espérer, à envisager une mythologie contemporaine. » Arnaud Poujol, 2015

## Extrait

*Orphée aveugle se joue dans le noir. Les spectateurs voyants font l'expérience (provisoire et toute relative) de la cécité, accompagnés par des non-voyants jusqu'aux portes du Ténare. Les Enfers sont peuplés d'ombres qui vont et viennent. Orphée n'a pas la primauté ni le privilège d'aimer pas plus que la tristesse d'avoir perdu l'être aimé. Les ombres funestes, elles aussi ont connu l'amour. Et si celles qui se confient n'étaient pas seulement les ombres des morts, qui seraient-elles ?*

*LA PREMIERE : Écoutez-moi, c'est moi qui vous parle avec ces yeux qui ne savent qu'entendre. Je suis venue vous dire qu'il n'y a rien. Rien. Si ce n'est l'amour. L'amour à la fin. Tu entends, dis tu entends ce que disent mes yeux ?*

*Il faut que je dise mon nom ? Est-ce que je dois dire mon nom ? Il y a quelqu'un, est-ce qu'il y a quelqu'un ? Je sais bien que là-bas – même s'il ne m'est pas permis de distinguer ce qui appartient à l'obscurité des ténèbres avec lesquels je commerce depuis bientôt quarante ans – (mais) là-bas, il y a quelqu'un qui m'attend. Je sais que là où il est, il m'entend.*

## L'auteur

Arnaud Poujol (1969) rentre au conservatoire de région de Bordeaux puis intègre, en 1992, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1997, il monte au Jeune Théâtre national sa première pièce, *Les veilleurs*. Depuis 2006, il écrit pour différentes compagnies et met en scène ses propres textes (festivals 30''30' Les rencontres du court, Hors jeu/En jeu, Les Chantiers de Blaye) : *Corpus Europa*, *Vox Cordis*, *Orfeu Cego*, *Le danseur*, *Les larmes de Tanais*, *Orphéo*. En 2015, Arnaud Poujol publie *Dorian & les télétubbies* (éd. Maires), et travaille sur une création scénique de *ODA matériau*.

Arnaud Poujol ©Bernard Brisé

